FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Les Landes (40)

Commune: Saint-Sever

Localisation: lieux-dits « Matoch » et « Cabos » Date de l'opération : 21 fév. - 9 sept. 2022

Surface étudiée: 97 000 m²

Nature des vestiges : bâtiments en fondations de galets, bâtiment sur poteaux porteurs, fosses.

bûcher funéraire, chemin, foyers

Chronologie des principaux vestiges :

habitat rural antique (Ier-IIe s. de notre ère), occupation funéraire campaniforme (période comprise entre le Néolithique et l'âge du Bronze ancien, soit 2500-1900 av. notre ère)

Nature du projet d'aménagement : Extension d'une carrière

Aménageur : CEMEX

Investigations archéologiques : Archeodunum / Service Régional de l'Archéologie de Nouvelle-Aquitaine

Responsable d'opération : Adélaïde Hersant



À la découverte du passé antique de Saint-Sever

Juin 2022



A SCH (O D o N o M

ARCHEODUNUM

500 rue Juliette Récamier 69970 Chaponnay tél. 04 72 89 40 53

Archeodunum

Opérateur agréé en archéologie préventive par le ministère de la Culture, la société Archeodunum exerce ses missions sur l'ensemble de la France. Elle accompagne les aménageurs dans leurs projets, grâce au travail de ses archéologues, experts en archéologie préventive, recherche scientifique, préservation du patrimoine, archéologie du bâti, conseil et diffusion des savoirs.

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements:

https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Nouvelle-Aquitaine

Légendes - Couverture : 1. Fouille d'un trou de poteau en cours (P Meyranx) - 2. Vue générale du site depuis l'est -Dos : 8. Vue plongeante du décapage en cours, depuis le sud-ouest (P. Meyranx). - 9. Vue d'un vase entier retrouvé sur le site. Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation A. Hersant / F. Briand / S. Swal



Depuis fin février 2022, une équipe d'Archeodunum mène une fouille archéologique au nord-ouest de Saint-Sever, aux lieux-dits Matoch et Cabos (fig. 1-2). La fouille a été prescrite par le Service régional de l'archéologie de Nouvelle-Aquitaine sur une superficie de près de 10 ha, au préalable de l'extension de la carrière CEMEX.

Lors du diagnostic archéologique, la présence de vestiges protohistoriques et antiques a été observée, notamment quelques maçonneries pouvant appartenir à un domaine agricole (villa).

Les premiers résultats

La fouille a débuté par le décapage mécanique des terres de surface, sous la surveillance des archéologues, jusqu'à l'apparition des structures archéologiques (fig. 3). De nombreux vestiges ont ainsi pu être mis au jour, notamment des bâtiments sur fondations de galets, des empreintes de poteau formant les plans de bâtiments disparus, des foyers, des fosses ainsi qu'un bûcher funéraire (fig. 5). La grande majorité de ces structures est datée de l'Antiquité (ler - le siècle de notre ère).





- 3. Vue du décapage en cours (P. Meyranx).
- 4. Vue d'un des bâtiments en fondations de galets
- 5. Plan général des vestiges
- 6. Vue d'une partie du chemin

Une partie d'un habitat rural antique

Les vestiges mis au jour permettent d'appréhender une portion d'un domaine agricole antique, communément appelé villa. Cette dernière est composée de plusieurs bâtiments (construits sur poteaux ou sur fondations en galets), de fosses et d'un chemin (fig. 4-6). Les architectures sur poteaux porteurs étaient constituées d'une ossature en bois, sur laquelle de la terre crue était disposée pour constituer les murs. La toiture de ces derniers pouvait être en tuiles ou encore en chaume. L'architecture des bâtiments sur fondations de galets est quelque peu différente. Les fondations servaient de base à l'installation de murs en torchis, surmontés d'une toiture en tuiles. Sur le site de Saint-Sever, tous ces bâtiments semblent être voués à l'activité agricole (stockage des récoltes, des denrées ou stabulations des animaux).

Le site de « Matoch-Cabos » permet d'ouvrir une fenêtre inédite dans la région sur une portion d'un domaine agricole antique, regroupant différents plans de bâtiments aux fonctions diverses.



Le chemin traverse la zone de fouille en diagonale depuis l'angle sud-ouest jusqu'à l'angle nord-est. Il offrait un accès aux différentes parties du domaine. Cet axe de circulation est constitué de galets dans lesquels les traces d'ornières laissées par les chariots ont été conservées.

Bucher funeraire Chemin Batiment agricole en fondations de galets Zone de concentration de bâtiments sur poteaux

Un bûcher funéraire antique

Les archéologues ont également pu mettre au jour une structure funéraire antique : un bûcher funéraire (fig. 7). Celui-ci se présente sous la forme d'une fosse creusée dans le sol, où des bûches étaient installées au fond sur lesquelles reposaient les restes du défunt. Cette pratique était très répandue dans le courant de l'Antiquité puisque les défunts étaient presque systématiquement incinérés.



7. Vue du bûcher en cours de fouille

Des indices d'occupations antérieures ?

Quelques structures ont pu être attribuées à des périodes plus anciennes lors du diagnostic archéologique, notamment une fosse attribuée au Campaniforme (fin du Néolithique / début de l'âge du Bronze). La fonction de cette dernière est encore inconnue, mais elle contenait un gobelet que l'on retrouve généralement en contexte funéraire. Ici, le sol n'a pas permis la conservation d'ossements.

» | Et maintenant?

La fouille va se poursuivre jusqu'au début du mois de septembre afin que les archéologues puissent récolter toutes les informations nécessaires à la compréhension de ce site (photos, dessins, objets...). À l'issue de cette investigation, la CEMEX pourra lancer son projet d'extension de la carrière. Quant aux archéologues, ils engageront le temps des études des données recueillies, de l'analyse des objets, des réflexions et des mises en perspective. Au terme de deux ans de travail, c'est ainsi tout un plan de l'histoire de l'occupation et de l'exploitation de ce territoire à des périodes anciennes qui sera révélé. Tous les résultats seront présentés dans un volumineux rapport de fouille, réunissant l'ensemble de la documentation, des descriptions et des synthèses. Affaire à suivre!